

LAURENT-OLIVIER DAVID.

M. LAURENT-OLIVIER DAVID, secrétaire de la cité de Montréal, est né au Sault-au-Récollet en 1840, et a fait ses études au collège de Sainte-Thérèse. Il vint ensuite étudier le droit à Montréal, et en 1864, il était admis au barreau. Mais déjà, il s'était lancé dans le journalisme. Après avoir été pendant quelque temps assistant-rédacteur à *La Minerve*, il fonda *Le Colonisateur*. Le Canada, était alors en pleine crise politique; et pour tous les vieux chefs travaillant toutes les possessions britanniques du Nord. La jeunesse ne voyait pas le projet d'un bon œil. Pour s'y opposer, elle forma le premier parti national. M. David fut un des chefs du sa plume dans l'*Union Nationale*. L'opinion publique avec premier ministre de la province en 1874. En libéraux sur la question du qui a duré jusqu'en 1884. M. — *Biographies et Portraits* et lui ont valu un fauteuil dans Comme homme politique, M. ches obscures, n'ayant été alors qu'il représenta la division de Montréal-Est à la Législature de Québec. M. David est secrétaire de la cité de Montréal depuis 1892. L'œuvre de M. David qui lui fera le plus d'honneur parmi le peuple dans l'avenir sera sans doute l'érection de l'édifice de l'Association Saint-Jean-Baptiste. Depuis 1887 il est président général de cette association.



Le Canada, était alors en l'en sortir, Cartier et presque laient à la confédération de niques de l'Amérique du pas le projet d'un bon œil. le premier parti national. M. nouveau parti qu'il servit de tionale. M. David fonda en M. Mousseau, plus tard vince de Québec; puis le 1878, M. David se sépara des tarif et fonda *La Tribune*, David a publié deux volumes, *Les Patriotes* de 1837-8, — qui la Société Royale du Canada. David s'est contenté des tâ- député que de 1887 à 1891,

ALPHONSE JOSEPH CHAPUT.

M. ALPHONSE-JOSEPH CHAPUT, est un de ces jeunes canadiens-français qui démontrent chaque jour les talents variés de notre race pour les affaires aussi bien que pour la littérature et la politique. Jeune encore, il s'est créé une position des plus enviables dans un genre d'affaires qui a presque toujours été le monopole de nos concitoyens d'origine britannique et il s'est fait une foule de la société par ses talents Chaput, est né dans la Mascouche, le 15 janvier excellente éducation commerciale. Il ne laissa cette l'agence Mercantile Brad- il donna des preuves multi- affaires. Il ne laissa cette une plus lucrative de la part Cie. M. Chaput, garda cette trois ans, et durant ce laps la province et se mit parfaite- tion de presque toutes les puis sa sortie du service de Chaput a continué le même pre compte avec un succès- lement un des directeurs sionnement alimentaire, constituée au capital de \$100,000. Il est aussi directeur du Dominion Ice Co. M. Chaput est un des membres-fondateurs de la Chambre de Commerce du district de Montréal, du Cosmopolitan Club et du Club "Le Trappeur," à vie.



d'amis dans toutes les classes et sa bonne hospitalité. M. paroisse de Saint-Henri de 1861. Après avoir reçu une ciale, il entra au service de street, où durant sept années ples de ses aptitudes pour les position que pour en accepter de la maison Dun, Wiman & nouvelle position pendant de temps, il parcourut toute ment au courant de la situa- maisons commerciales. De- Dun, Wiman & Cie., M. genre d'affaires pour son pro- remarquable. Il est actuel- de la Compagnie d'approvi-

JOSEPH-LOUIS BARRÉ.

Le vin pur est un bienfait dans tous les pays. Il est bien constaté que ce doux et fortifiant liquide est non seulement une nécessité dans beaucoup de maladies, mais encore que c'est un aide important pour combattre l'alcoolisme qui ravage les pays du Nord. La difficulté, c'est que sous notre climat, un bien petit nombre de personne comprennent les soins qu'il faut donner à la vigne. M. Joseph-Louis Barré, dont le nom figure en pionnier de l'industrie vinicole droit à tous les éloges qui faisant. M. Barré, est né à n'a eu d'autre instruction que dans nos écoles de camp- dans les voyages et par l'ob- cieuses connaissances, qu'il qu'il vint s'établir à Montréal, commença l'exploitation des échelle, et ses vins canadiens rir une place dans l'estime de marché et leur pureté. Au- trie vinicole en Canada ne grâce à la persévérance et à Contrairement aux vieux dic- mais honoré dans son pays, M. Barré n'a pas manqué de succès parmi les siens, ni d'hon- neurs, bien qu'il ne les ait jamais recherchés. Il a été président de diverses sections de l'Association Saint-Jean-Baptiste plusieurs fois, il est membre de l'Accadémie universelle des sciences de Belgique et directeur de plusieurs compagnies manufacturières.



M. Joseph-Louis Barré, tête de cette notice, a été le dans notre province, et il a sont dus à un novateur bien- Lachine, le 9 août 1844, et il celle que l'on peut puiser gnes. Mais il sut trouver servation, une foule de pré- ne tarda pas à utiliser dès en 1882. C'est alors qu'il vignobles sur une grande n'ont pas tardé de se conqué- notre population par leur bon jourd'hui le succès de l'indus- fait de doute pour personne, la hardiesse de M. Barré. ton qu'un prophète n'est ja-

JOSEPH-OSCAR AUTHIER.

M. JOSEPH-OSCAR AUTHIER, marchand de nouveautés, de la maison Authier Frères, est né à Saint-Hilaire, comté de Rouville, le 25 juin 1865. Il fit ses études à l'école commerciale de l'Assomption, et vint ensuite tenter fortune à Montréal. Il fut d'abord commis chez M. J. A. Brouillette pendant deux ans, puis premier commis chez M. W. H. Scroggie pendant quatre ans. Il a aussi occupé cette position cote & Cadieux pendant thier a voyagé dans les pro- Etats-Unis. Entre autres Boston, Chicago, Troy et 1889, M. J.-O. Authier est 2689 et 2691 rue Notre- son frère M. E. Authier, thier & Frères. M. J.-O. Au- maison qui, grâce à l'énergie, ses propriétaires, a pris un depuis les quelques années un des magasins de détail de landés de la partie ouest toujours un fonds considéra- lente qualité et dans les der- considérée comme l'une des plus solides du genre. M. J. O. Authier fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal depuis 1888, et il jouit de l'estime de tous ses collègues. Il est aussi membre de la cour Saint-Antoine, ordre des Forestiers Catholiques, et du club Le Canadien. En politique, M. J.-O. Authier juge les questions sur leur mérite et reste indépendant des partis.



aussi occupé cette position cote & Cadieux pendant thier a voyagé dans les pro- Etats-Unis. Entre autres Boston, Chicago, Troy et 1889, M. J.-O. Authier est 2689 et 2691 rue Notre- son frère M. E. Authier, thier & Frères. M. J.-O. Au- maison qui, grâce à l'énergie, ses propriétaires, a pris un depuis les quelques années un des magasins de détail de landés de la partie ouest toujours un fonds considéra- lente qualité et dans les der- considérée comme l'une des